

La STL se tourne vers un approvisionnement décentralisé avec Virtuo

La Société de transport de la Ville de Laval (STL) voulait un progiciel éprouvé et flexible pour la gestion de ses inventaires, de ses achats et de ses finances. Elle a trouvé la solution avec Virtuo.



La STL exploite une flotte de 216 autobus et compte plus de 600 employés se répartissant en personnel chauffeurs, entretien et ingénierie, administratif et de soutien. À l'approche de l'an 2000, la Société devait rapidement mettre en place un nouveau logiciel qui non seulement lui permettrait de passer le cap du nouveau millénaire, mais aussi lui offrirait de nouvelles possibilités dans la gestion de ses 10 400 articles répartis dans ses trois entrepôts. Les inventaires dans ces installations sont composés majoritairement de composants pour les autobus, de pièces nécessaires à l'entretien du réseau de transport et d'uniformes.

En octobre 1999, la STL a commencé à exploiter le progiciel Virtuo, développé et mis en marché par la firme CIO, de Laval au Québec. Virtuo, un progiciel exploité sous Windows, offre une gamme complète de logiciels de gestion financière et des ressources matérielles (ERP) permettant notamment la décentralisation des opérations, la responsabilisation des utilisateurs, l'accès aux données sélectives, l'intégration inter-modules par «drill down» et l'accès à des bases de données relationnelles. Le module de gestion financière comprend de nombreuses fonctionnalités dont le suivi et le contrôle

budgétaires, le coût des projets ainsi que les projections et les engagements financiers. Le module de gestion des ressources matérielles, quant à lui, comprend les fonctionnalités reliées aux achats, aux biens corporatifs, aux inventaires et à la prise des commandes clients.

L'implantation de Virtuo n'est pas encore complétée à la STL puisque des fonctionnalités moins urgentes sont présentement en cours d'installation. Mais la STL est parvenue à implanter les modules achats, inventaires et certaines portions du module financier en 21 semaines seulement, le tout en respectant le budget établi. Le choix du logiciel a été fait en avril 1999 et son implantation complète devrait être terminée pour la fin de l'année. La STL recherchait un produit qui avait fait ses preuves, parce que le temps pressait, et la société n'avait pas envie de servir de «plateforme expérimentale» pour un fournisseur. «Nous voulions un logiciel prêt à l'emploi car nous savions que nos opérations ne nous obligeaient pas à un niveau poussé de personnalisation», explique Guy Martineau, chef, Service des achats, à la STL. «Nous recherchions un logiciel offrant la recherche rapide d'articles et permettant la nomenclature des pièces et familles de produits, et nous voulions que le tout

fonctionne rapidement.»

Les fonctionnalités de gestion de l'inventaire ont permis à la STL de reclassifier presque toutes les pièces en stock selon une nomenclature déterminée et conviviale. Dans l'ancien système, une personne peu familière avec les numéros de pièces des fournisseurs pouvait avoir du mal à s'y retrouver. Avec Virtuo, la STL dispose maintenant d'un système de codification des pièces organisé selon une structure hiérarchique et significative. «Le commun des mortels pourrait facilement trouver un numéro de pièce d'autobus simplement en suivant la logique hiérarchique. Par exemple, dans le cas d'un pare-brise, en recherchant les nomenclatures carrosserie, puis panneau, structure, vitres et pare-brise», souligne M. Martineau. L'utilisateur, même occasionnel, peut ainsi repérer un numéro de pièce sans devoir connaître le numéro du manufacturier, ni même le numéro attribué à l'interne par la STL.

Autre fonctionnalité dont se prévaut maintenant la STL avec Virtuo : la possibilité d'effectuer la validation budgétaire à partir du demandeur. Auparavant, la disponibilité des budgets d'approvisionnement était établie au service des achats, à partir du moment où le bon de commande était préparé. Le requérant pouvait donc

avoir consenti une certaine somme de travail à un dossier pour s'apercevoir, au moment d'émettre le bon de commande, qu'aucun budget n'était disponible. Avec Virtuo, le requérant obtient une validation budgétaire dès qu'il formule sa demande d'achat : si le budget n'est pas disponible, la demande ne parvient tout simplement pas au service des achats.

Il est trop tôt encore pour s'avancer sur les économies qui découleront de l'implantation du logiciel puisqu'il n'est pas décentralisé à 100%. Une fois que cela sera fait, d'ici la fin de l'année, les utilisateurs n'auront plus à communiquer avec le service des achats pour connaître l'état d'une commande. Ils pourront visualiser leurs demandes d'achat à l'écran et savoir quel acheteur s'en est occupé, si une recherche de cas a été faite, quels fournisseurs ont été impliqués, etc. L'utilisateur pourra aussi passer des commandes directes moyennant une entente préalablement négociée entre le fournisseur et le service des achats.

On s'attend à la STL à un traitement plus fluide des demandes d'achats. Le service des achats devrait être en mesure de se consacrer davantage à la négociation de contrats et à la recherche de fournisseurs, ce qui devrait se traduire par une réduction des coûts d'acquisition. ■